

QUE FAIRE

Par **Timoune** Posté le 27/01/2023 à 04h22

Bonjour
Mon fils a 31 ans, il vit en appartement depuis 1 an et demie, il a un chat.
Ça fait 4 ans depuis son retour chez moi, il a vécu avec moi 2019 à 2021, puis je l'ai encouragé à partir, à se prendre en main, il a été cuisinier dans plusieurs restaurants, il n'arrivait pas à garder son travail, il buvait de l'alcool et ne supportait pas ses collègues, il n'a plus d'amis, pas de petite amie, rien il m'appelle à tout bout de champs, je suis toute seule avec lui, la famille en a marre, sa sœur a coupé le pont, personne autour de lui, avant il pouvait travailler un peu, maintenant il fait plus rien, touche pole emploi, il a accepté de consulter en anpa, il a le centre qui l'aide, pour son addiction il prends du diazepam, mais des que le traitement finit il reprends alcool des bières de 10 degrés mais je ne comprends pas, ces derniers temps, chaque mois des que le diazepam finit il reconsomme, on m'a prévenu des rechutes, il ne va pas revoir le psy pour demander à compenser, la il est de nouveau pris entre delirium tremens, parceque il n'a plus d'argent pour consommer il devient agressif, m'envoie de message d'insulte, il tremble à du mal à parler, hier soir le samu est venu le chercher il est hospitalisé, mais il va ressortir, reprendra du diazepam et recommencera, tous les mois c'est ça, moi je travaille loin et ne peut être là, je ne veux pas qu'il revient chez moi lui non plus, épuisée je suis.
Il menace à chaque fois de se suicider, il rigole plus ne fait pas de sport, rien que faire
Donnez moi quelque conseil. merci
Je souhaite très fort qu'il trouve une personne qui l'aide et l'accompagne pour le sortir de là, un ami, personne qui l'aide moi je suis épuisée.
Dites moi ce que je dois faire. merci

6 RÉPONSES

patricem - 27/01/2023 à 11h22

Bonjour,
Proposez lui un séjour en clinique spécialisée. Certaines sont plus accueillantes que d'autres (pas d'un point de vue médical ou encadrement mais d'un point de vue par exemple espaces verts etc.). Le séjour peut durer si besoin plusieurs mois. Le temps que la personne se reprenne en main, reprenne confiance en lui, si ce genre de choses. Certaines cliniques sont conventionnées donc ne donne pas lieu à des dépassements d'honoraires pourvus qu'on ne demande pas par exemple une chambre seule. Il sera suivi par un psychiatre, verra des personnes ayant le même problème ou d'autres, cela sera de toute façon l'occasion de renouer des liens sociaux.
Je ne vous dirai pas que c'est idéal mais cela reste une piste considérée.

courage,

Patrice

Timoune - 30/01/2023 à 03h29

Bonjour
Je vous remercie pour votre réponse et votre conseil.
Comme je vous le précisais dans mon message précédent, mon fils est hospitalisé depuis jeudi soir en urgence psychiatrique, à l'hôpital, vendredi on m'a demandé de signer hospitalisation pour un tiers, je l'ai eu au tel samedi, il dit qu'il accepte de faire soigner, il est entouré, il est bien etc, hier je l'ai de nouveau au tel, il dit faut le faire sortir, qu'il était sous diazepam et qu'il peut le faire à la maison, que son chat le manque, que à l'hôpital il s'ennuie que si il ne sort pas de suite, il ne vaudra plus me voir et me detestera, fera encore pire etc du chantage
Bien sur énervée, et colere, j'ai aussi fait du chantage, qu'il me verra plus, j'abandonne s'il recommence, et il sera hospitalisé 6 mois prochaine fois, il a promis qu'il recommencera plus, qu'il prendra ces cachets et trouvera du travail et qu'il se soignera. mais je le crois plus.
Est-ce que je dois prendre mes distances?
Comment faire ?
Anpa lui a proposé de faire une cure dans leur hôpital, même en montagne il refuse à chaque fois.
Que faire ? soigner son mal être pourtant il est suivi. moi je ne trouve plus le sommeil, je perd mon sourire, ma bonne humeur, mon courage, sujet à des encouragements, et stress. quelque fois je me dis que je dois partir loin de lui, je suis triste et pense à ne plus exister pour voir mon fils se détruire.
Je ne comprends pas.
Je souhaite qu'il travaille, qu'il trouve de l'amour.
Merci beaucoup

Fleur2Lys - 30/01/2023 à 17h12

Bonjour,

En tant que maman, vous souhaitez le meilleur pour votre enfant et c'est normal mais actuellement votre santé en pâtit. Je comprends que l'idée de vous éloigner vous culpabilise mais parfois il faut être égoïste pour son propre bien.

C'est ce qu'ont fait les parents de mon conjoint pendant un an. Ils étaient devenus la cible de ses colères quand il était alcoolisé et un jour, ils ont dit stop. Ce n'est pas pour ça qu'il ne l'aimait plus. C'était même difficile pour eux mais à un moment ils ont refusé de continuer d'être la victime dans le triangle dramatique (un jeu psychologique où chacun peut passer du rôle du sauveur, à celui de persécuteur ou victime).

Ils ont eu besoin de cette pause. Il faut dire que les rechutes les poussaient vers les antidépresseurs. C'est une décision difficile mais ça ne veut pas dire que vous abandonnez votre enfant. Vous vous préservez et c'est essentiel. On ne peut pas aider quelqu'un en étant soi-même mal.

Pensez à vous, vous en avez le droit. Votre fils suit son propre chemin. Vous avez fait et faites encore beaucoup mais ça ne doit pas être au détriment de votre bien-être.

Peut-être devriez-vous franchir la porte d'un CSAPA ou assister à une réunion Al-Anon. En tant que proche, vous trouverez des personnes avec qui échanger.

Vous ne pouvez pas changer le comportement de votre fils mais vous pouvez changer des choses dans votre quotidien pour vous soulager et vous épauler dans ces moments compliqués.

Je vous souhaite beaucoup de courage. Prenez soin de vous.

Timoune - 31/01/2023 à 05h58

Bonjour
Je vous remercie beaucoup, votre conseil m'aide à me sentir moins coupable, je me posais la question si on va dire que j'ai abandonné alors qu'il a besoin de moi .
Une petite question et vous n'êtes pas obligé de répondre, est-ce que ça a fait du bien à votre conjoint? est-ce qu'il boit encore ?
Pour vous dire aussi que j'ai déjà assisté à une réunion al anon et suis suivi par la psychologue du centre mais ça ne m'apporte pas grand chose.
Mais je garde espoir même si je ne fais pas confiance. Je prie beaucoup aussi et croyante aussi
Merci

Fleur2Lys - 31/01/2023 à 09h54

Bonjour,
Je ne vais pas mentir, c'est possible que certaines personnes pensent que vous l'abandonnez car il est aisé de juger. Néanmoins, il faut faire abstraction de ça. Vous avez le droit de vivre. Vous avez le droit d'être heureuse. La base de l'amour, c'est de vouloir le bonheur de l'autre.

La prise de distance a fait du mal à mon conjoint. Il leur en a voulu et puis, il a compris. Il a admis qu'il n'était pas juste envers eux. Par rapport à sa famille, il a un comportement d'indifférence. Il dit qu'il apprécie de les voir mais est très avare en messages ou coups de téléphone. J'ai le sentiment qu'avec le temps, il a pris ses distances pour les préserver de ses colères sous alcool ou se préparer à la solitude mais il m'assure que non, que les choses ont toujours été ainsi.

Concernant sa consommation, elle a diminué mais il lui reste encore beaucoup de chemin à parcourir. En toute franchise, je pense que cette séparation a été plus pénible pour ses parents que pour lui. Sous alcool, il oubliait tout et à la fin de ses beuveries, il ne ressentait plus l'inquiétude ou la honte de ce qu'il avait pu leur dire la veille.

Aujourd'hui, mon conjoint les contacte toujours peu (et réciproquement) mais ils ont renoué, ce qui est positif.

Toutefois, il s'agit de mon conjoint et de ses parents. Votre situation prendra peut-être un chemin différent.

Concernant votre suivi au centre, malheureusement il faut parfois rencontrer plusieurs psychologues avant de tomber sur le bon. Il se peut aussi que ce ne soit pas ce qu'il vous faut. Là encore, tout dépend des profils.

L'essentiel étant, à mon sens, de prendre soin de soi et d'avoir autour de soi des oreilles attentives pour avancer.

Courage à vous

Timoune - 02/02/2023 à 00h41

Bonsoir
Je vous remercie pour votre réponse .
Depuis sa sortie de l'hôpital, mon fils ne me parle plus ,il me reproche d'avoir raconté à tout le monde son état, et son admission à l'hôpital, il me dit de ne plus lui parler ,j'ai le cœur déchiré et très inquiète. Il me dit que je ne le comprends pas qu'il est malade ,et que je dois le laisser .je me retiens pour ne pas lui envoyer des messages,ou se pointer chez lui
Je comprends qu'il faut prendre de la distance mais il est seul comme je l'ai dit plus loin il veut plus travailler pas de sport pas d'amis pas de petite amie, personne
J'ai un beau fils ,qui lui aussi sous emprise alcool et cannabis qui le harcèle, qui lui dit que son père ne l'a jamais aimé et lui raconte des histoires du passé, il le rabaisse, mon fils l'entretient des relations à distances toxiques avec cette personne ,des fois ils d'insultent au

tel,cette personne fait aussi des allés retours à l'hôpital psy.lui il a une famille autour de lui et harcèle mon fils .
J'ai demandé souvent à mon fils de le bloquer et de ne plus parler avec lui mais rien n'y fait .
Bref comment faire pour prendre de la distance,vraiment, je suis vraiment malheureuse .je vois mon psy bientôt
Donnez moi un conseil s'il-vous-plaît très encolere ,le cœur serré, immensément triste comment faire .
Timoune
